

la lettre
du

C.D.E.S.

n° 4

octobre 89

2 F.

A L'EST COMME A L'OUEST,
L'AVENIR RESTE A INVENTER"



Sur le dos de leurs luttes, on veut vendre aux travailleurs d'URSS et de Pologne le même capitalisme libéral et la même démocratie bourgeoise que nous vomissons ici...



● NOUVELLE ADRESSE :

Pour tout contact avec l'U.L. de CAEN
U.L. CNT - AIT
BP 2010
14019 CAEN

LE SYNDICAT DES TRAVAILLEURS
DES PTT DU VAL-D'OISE A ÉTÉ CONS-
TITUÉ LE 23 MARS 1989.

Il regroupe les adhérents CNT de ce département qui travaillent dans les bureaux de poste, les Centres de tri, les Télécoms. Son action se situera dans le cadre de l'Entreprise PTT, mais également au niveau INTERPROFESSIONNEL, notamment en liaison avec les compagnons du Secteur Santé/Social/Education de ce département dont le syndicat départemental est en cours de constitution. Dans l'immédiat, on peut écrire au :

- Syndicat CNT/PTT du Val d'Oise
33, Rue des Vignoles
75020 PARIS

Une adresse domiciliée dans le Val d'Oise sera communiquée dans le prochain C.S.

DERNIERE HEURE :

DEUX MILITANTS DE LA C.N.T DE LA COMATEC ONT ÉTÉ LICENCIÉS FIN AOÛT. LA DIRECTION DE L'ENTREPRISE VEUT NOUS FAIRE PAYER TRÈS CHER LA GRÈVE DE L'HIVER DERNIER... INFORMATION COMPLÈTE ET AXES DE LA RIPOSTE DU SYNDICAT DANS NOTRE NUMERO D'OCTOBRE.



● CITE DES SCIENCES ET DE L'INDUSTRIE
(PARIS - LA VILLETTE)

La section CNT a obtenu la reconnaissance de son délégué syndical et l'attribution d'un local syndical.

**LE COMBAT
SYNDICALISTE** 

mensuel de la Confédération Nationale du Travail

Mensuel réalisé par des travailleurs de la CNT après leur journée de travail.

Vous connaissez des personnes qui seraient susceptibles d'être intéressées par le COMBAT SYNDICALISTE : nous lançons une campagne de prospection. Le COMBAT SYNDICALISTE sera envoyé 3 MOIS GRATUITEMENT à qui-conque nous envoie un nom, une adresse (en lettres capitales SVP). Nous attendons votre courrier au :

COMBAT SYNDICALISTE
B. P. 38
94601 CHOISY LE ROI CEDEX

Directeur : Emile TRAVE
Imprimerie Primavera - 6, rue Bouret 75019 Paris
CPPAP N° 1856 D 73

Date de réception des articles pour le prochain C.S.

17 mars

Silence : Ça Restructure

LICENCIEMENTS:
SILENCE, ON RESTRUCTURE!

Aujourd'hui, on restructure; demain, on rase gratis. Au commencement était la crise, née des contradictions du système capitaliste. Crise de suraccumulation du capital dont la part dans la production (machines) s'hypertrophie toujours davantage dans une concurrence effrénée; crise de reproduction aussi des ressources non renouvelables dont la rareté relative induit un coût supplémentaire dans la production. La crise n'existe pas que dans le discours capitaliste pour justifier les restructurations; elle est véritable. Elle n'est pas inventée par le capitalisme, elle est suscitée par lui pour sa propre production. Car son développement se nourrit de ces crises où la concurrence sauvage s'exacerbe et où la concentration s'accroît. Le capitalisme se nourrit de la crise ... jusqu'à ce qu'il en creve!

Il n'est donc pas question que le capitalisme cherche à éviter la crise, à la résoudre. Il s'y jette au contraire avec délectation utilisant les nouvelles technologies (informatique, bureautique) pour creuser le fossé entre les entreprises performantes et les autres vouées à la casse. C'est ça, la restructuration. Elle est nécessaire pour la santé de notre économie nationale, dans la mesure où la santé de notre économie nationale, ça a toujours été celle du capitalisme national, que ce soit les patrons, l'Etat ou les syndicats qui s'en

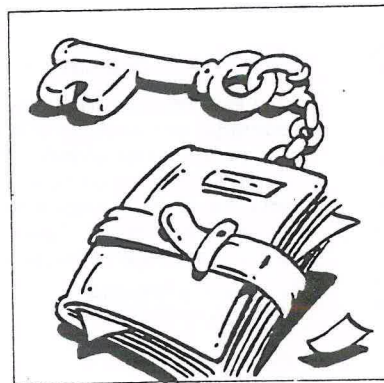
préoccupent.

Fidèle à la relation quasi dialectique qui le lie au capitalisme, notre gouvernement de gauche prend à coeur la santé de l'économie. Les restructurations sont une médication désagréable pour les travailleurs; administrée par la gauche, elle devait passer plus facilement. C'a été le calcul du capitalisme dans tous les pays où la gauche social-démocrate est arrivée au pouvoir alors que d'importantes mutations économiques étaient en préparation. Une gauche timorée, désorientée à la tête d'un pouvoir qui lui est fondamentalement étranger. Dans ce fourvoisement gigantesque, elle entraîne du même coup dans son sillage les syndicats qui lui font allégeance et qui apparaissent plus que jamais préoccupés de réalisme économique. Les affrontements à Talbot-Poissy où la CFDT s'est trouvée acculée par l'action d'activistes trostkars à une position plus dure et les protestations de la CGT dans le charbon ou les chantiers navals ne doivent pas faire illusion: la capacité d'encaissement des syndicats réformistes est très élastique

et beaucoup de pillules passeront avant qu'ils se rebiffent vraiment.

Notre position, à la C.N.T, doit être claire. La restructuration n'est inévitable que pour ceux qui n'ont aucun intérêt à modifier l'ordre des choses existant et à mettre en cause les bénéfices capitalistes. La conséquence des nouvelles techniques productives ne doit pas être le chômage, mais bien le travail pour tous, pour un horaire hebdomadaire considérablement réduit à salaire équivalent. Encore faut-il que l'accroissement de la productivité par poste ne soit pas récupéré par le Capital. Nous sommes contre les licenciements, qu'ils soient affichés ou déguisés en réductions d'horaires sans parité de salaire. La solution à la crise ne saurait passer que par un partage du travail à salaire égal, donc une récupération de la totalité de la plus-value du travail par la redistribution aux travailleurs des bénéfices réalisés par le Capital.

Dans toutes les luttes que nous avons et aurons à mener sur des problèmes de licenciements, il faut que notre but demeure inébranlablement contre tous les bons apôtres du soit-disant réalisme économique:



Le 8 avril, le Tribunal suprême d'Espagne a rendu la sentence : il a reconnu que seule la CNT(Ait) avait droit à la dénomination "CNT - Confederación Nacional del Trabajo". Ceci pour une raison évidente : le congrès dit "de réunification" de la scission n'avait pas été convoqué par la majorité des syndicats de la CNT comme le prévoient les statuts de l'organisation.

LES ANARCHISTES ESPAGNOLS

RÉVOLUTION DE 1936 ET LUTTES DE TOUJOURS

de José PEIRATS

C'est à peine croyable, mais José Peirats, l'un des principaux historiens de l'anarchisme espagnol, n'avait jamais, jusqu'à présent, été traduit en français.

L'AUTEUR

Cette lacune est maintenant corrigée, et la traduction française de "Los anarquistas en la guerra civil española" (Gênes 1962, Buenos Aires, 1964) paraîtra bientôt, sous le titre "Les anarchistes espagnols. Révolution de 1936 et luttes de toujours". Rappelons que cette œuvre, en un tome, est la synthèse, réalisée par l'auteur lui-même, de "La CNT en la revolución española", paru en 1951 en trois tomes (Ed. CNT, Toulouse).

José Peirats Valls, né le 15 mars 1908 à Vall de Uxo (Province de Castellon, Espagne), est un militant de premier plan de la CNT. Il en a été le secrétaire général, dans l'exil en France, en 1947-48 et en 1951.

Journaliste depuis sa jeunesse, Peirats a écrit dans "Tierra y Libertad", dans "Solidaridad Obrera" (1934-36) et dans d'autres revues libertaires en Espagne. Il a dirigé, après la guerre, l'hebdomadaire CNT (en France).

José Peirats est aussi écrivain : il a écrit une dizaine de livres sur l'anarchisme, dont "Examen crítico-constructivo del movimiento libertario español", "Emma Goldman, anarquista de ambos mundos", "Los intelectuales y la revolución",... Il a été traduit en plusieurs langues, mais jamais, jusqu'à présent, en français, bien qu'il ait passé dans notre pays 30 années d'exil.

Peirats raconte la période cruciale de 1936-39 en mettant au second plan ce que privilégient la plupart des auteurs qui ont parlé de la guerre civile, c'est-à-dire le côté événementiel de la

guerre. Peirats, sans oublier l'aspect humain des événements, décrit en profondeur le mouvement populaire de 1936, la mobilisation des milices populaires, les occupations d'usines, la naissance des collectivités agraires.

LE LIVRE

"Les anarchistes espagnols. Révolution de 1936 et luttes de toujours" est un document incontournable sur l'histoire de l'anarchisme espagnol. Bien plus qu'un livre d'historien, c'est un témoignage sur des faits auxquels l'auteur a participé de près ou de loin, et qu'il a observés en tant que journaliste et en tant que militant.

Mais cette "révolution" n'est pas née par génération spontanée et Peirats remonte à la République.

Peirats ne se contente pas de relater les événements, il en analyse les causes profondes. Il raconte l'évolution qui, pendant la guerre civile, amène une érosion progressive des conquêtes populaires et une capitulation de la CNT et de la FAI. Il ouvre le débat sur la participation de celles-ci au gouvernement. Un débat qui se poursuivra entre les diverses tendances du mouvement libertaire dans l'exil même : fallait-il accepter des compromis avec le pouvoir pour changer les choses de l'intérieur, ou fallait-il préserver la pureté des idéaux et des réalisations révolutionnaires ?

Peirats, par ailleurs, ne mâche pas ses mots lorsqu'il évoque le comportement des socialistes et autres républicains, ou lorsqu'il décrit les exactions des communistes.

L'un des aspects les plus intéressants de ce livre est la position de l'auteur : militant, extrêmement proche d'une réalité qu'il a vécue, il n'en perd pas pour autant le recul et l'œil critique du journaliste.

"Les anarchistes espagnols. Révolution de 1936 et luttes de toujours" est un document relativement complet sur l'anarchisme espagnol. Il détruit bien des mythes accumulés sur la guerre civile. Et il évoque une réalité qui, en 1989, nous interpelle toujours.

POUR SOUSCRIRE :

Les traducteurs, pour éditer cet ouvrage, ont recours à la souscription. Celle-ci permet en même temps à ceux qui le souhaitent d'acquérir le livre à un prix réduit : 80 F franco de port.

Envoyez votre règlement (chèque, CCP, mandat) à l'adresse suivante :

- Amapola GRACIA
66600 OPOUL

ou

- M. CAZAL Philippe ou
Amapola GRACIA
CCP : 31067 P - MONTPELLIER

Commission Paritaire en cours.
la lettre du C.D.E.S., 9, rue St Rémy, 31000 Toulouse
Imprimerie J. Pastor, 9, rue St Rémy.